

# L'EST ET LA CÔTE-NORD

TRAFIC D'ALCOOL ET DE DROGUE AU SEIN DES TAXIS À SEPT-ÎLES

## La direction impliquée

STÉPHANE TREMBLAY  
Collaboration spéciale

■ SEPT-ÎLES — La deuxième journée des audiences publiques de la Commission des transports du Québec sur le service de taxi à Sept-Îles a permis d'apprendre que la direction de Carillon taxi savait que certains de ses chauffeurs vendaient de la bière la nuit. Des témoins ont même affirmé que des membres du conseil d'administration faisaient partie de ce trafic d'alcool.

« J'ai toujours été contre la vente de boisson par des taxis. Je disais au client que nous n'avions pas de bière et que nous n'étions pas un dépanneur. Mais comment se sortir de ce fléau lorsque le vice-président allait lui-même livrer de la bière », a déclaré Ginette Godbout, qui a été répartitrice chez Carillon taxi de 1991 à 1999 et qui a aujourd'hui sa propre compagnie de taxi.

La cinquantaine de personnes présentes hier aux audiences ont aussi pu entendre une cassette audio où M<sup>me</sup> Godbout discutait avec des clients qui demandaient de parler à

des chauffeurs de taxi en particulier disant avoir oublié leurs cartes d'identité dans leur automobile ou de leur devoir de l'argent. « C'était des prétextes, car ce qu'ils voulaient vraiment c'était de la bière ou de la drogue. Ces personnes étaient très insistantes parfois allant même jusqu'à nous faire des menaces parce que nous ne voulions pas transmettre leur appel aux chauffeurs concernés. Certaines personnes téléphonaient de nouveau, mais en donnant une autre adresse pas très loin de la première ou faisaient appeler d'autres personnes qui étaient dans

la maison. Il était donc difficile pour nous de savoir si ces gens voulaient vraiment un taxi ou de la bière », lance M<sup>me</sup> Godbout, qui est propriétaire de la seule autre entreprise de taxi à Sept-Îles.

### CONFLITS ENTRE EMPLOYÉS

Une autre répartitrice, qui est toujours à l'emploi de Carillon taxi, souligne que cette histoire de trafic a créé des conflits entre les employés.

« Il y a deux clans, celui qui regroupe les personnes qui préfèrent se fermer les yeux et l'autre qui est composé de gens qui sont contre cette pratique. J'ai moi-même téléphoné aux trois corps policiers pour dénoncer Denise Vibert qui contrôlait la vente de la bière. On a voulu me congédier parce que je ne voulais pas embarquer dans cette affaire. On a installé des caméras vidéos que j'ai réussi à faire enlever avec un grief. Depuis, le président

Gilles Dupuis ne m'a jamais reparlé », livre Danielle Normand, qui a été présidente du syndicat jusqu'en décembre dernier.

Cette dernière souligne que le problème a pris de l'ampleur avec les années : « Je suis répartitrice depuis dix ans et au début, la vente de boisson était moins importante, mais par la suite, le problème est devenu de plus en plus grave. Aujourd'hui, c'est moins répandu, sauf les journées de bien-être où nous pouvons recevoir une dizaine de téléphone de personnes différentes. »

M<sup>me</sup> Normand dit avoir été témoin de certaines transactions. « J'ai vu des gens venir à la centrale pour rencontrer des chauffeurs qui ouvraient leur coffre de voiture et vendaient de la bière, et ce, sans trop se cacher. J'ai même vu des chauffeurs vendre de la bière à des adolescents, ce que je n'accepte pas. »

Danielle Normand précise qu'il y a

aussi des appels pour de la drogue, mais que c'est moins fréquent. « Il y a deux semaines, j'ai reçu un appel d'une personne qui me demandait de lui envoyer un bon chauffeur, je lui ai répondu que nous n'avions que de bons chauffeurs, elle m'a dit non, quelqu'un qui a de la poudre. »

Rappelons que des policiers ont témoigné à l'effet qu'il y aurait également eu du trafic de cocaïne au sein de la ligue de taxi de Sept-Îles.

### BONNE CLIENTE

Quant à Denise Vibert, qui ne conduit plus de taxi, elle a admis faire autant d'argent en vendant de la bière qu'en conduisant son taxi. Elle était considérée comme une bonne cliente de la brasserie Labatt au point où la compagnie lui a remis en cadeau quatre vestes promotionnelles.

Les travaux se poursuivent ce matin au palais de justice de Sept-Îles. Le commissaire Daniel Lapointe devrait entendre encore une trentaine de témoins d'ici demain.

### Plus payant de vendre de la bière que de conduire son taxi

### TRAVAILLEURS FORESTIERS

## Problème de permis La lenteur du système pourrait décourager plusieurs personnes

GILLES GAGNÉ  
Collaboration spéciale

CARLETON — La lenteur de délivrance de permis de travail pourrait freiner considérablement la volonté de centaines de Québécois d'aller œuvrer en France pour récupérer les énormes volumes de bois renversés par la tempête des 25 et 26 décembre.

Jean Saint-Germain, porte-parole de l'entreprise soreloise Émondage Saint-Germain, a entamé les démarches pour l'obtention éventuelle de permis de travail il y a trois semaines, et il ne peut dire quand il les obtiendra.

« Je m'attendais à une semaine de démarches. Je ne sais pas quand ça va débloquer. C'est très compliqué. J'ai essayé au début d'obtenir un contrat par groupe, un seul papier, mais ce n'est pas possible. On doit obtenir un permis pour chaque travailleur », précise M. Saint-Germain, qui dit avoir dépensé près de 20 000 \$ en démarches depuis un mois, incluant son voyage en France pour constater les dégâts.

Il se donne jusqu'à vendredi pour s'entendre avec l'entreprise qui a exprimé en premier la volonté de recruter outre mer, S.A. Forestière Montplaisir, de Commerce, et son dirigeant, Patrick Andreoli.

« Il insiste toujours pour payer au mètre cube, alors que nous voulons travailler à l'heure au début. Si je ne peux pas m'entendre avec M. Andreoli, je me tournerai vers d'autres entreprises. J'ai fait d'autres contacts pendant mon voyage », précise M. Saint-Germain.

Mardi, M. Andreoli affirmait pouvoir trouver, à travers son réseau de clients privés et de communes (municipalités), assez de travail pour occuper 1000 travailleurs forestiers pendant six mois. Environ 130 millions de mètres cubes de bois doivent être récupérés en France, selon les données officielles.

Ce pays n'a pas encore déterminé de budget de récupération de bois, mais la Suisse l'a fait mardi. La tempête de décembre coûtera 590 millions de francs suisses, environ 500 millions \$ canadiens. Plus des deux tiers seront

consacrés à la remise en état des forêts.

### UN INTÉRÊT PEU COMMUN

L'envoi potentiel de travailleurs québécois en France a généré un intérêt peu commun au sein des ouvriers sylvicoles à court de travail, au plus fort de la saison hivernale. Environ 300 personnes avaient été recrutées par Émondage Saint-Germain à la fin de la journée de mardi, mais ce nombre s'est fortement accru hier.

« Je suis employé de scierie sur rappel, l'hiver, j'ai suivi des formations en sylviculture, et c'est certain que ça m'intéresserait d'aller travailler en France », expliquait hier au SOLEIL Yves Métivier, de Parent, en Haute-Mauricie. Richard Paradis, de Ville-Dégelis, tenait le même langage. « Je suis technicien forestier en chômage, et je veux travailler. »

Cet intérêt de centaines, voire de quelques milliers de travailleurs québécois s'est traduit par autant de demandes d'information dans un nombre incalculable de bureaux de députés, de ministères, de médias et de groupements forestiers.

Le mouvement a pris de court passablement de monde, d'autant plus que personne n'a été désigné pour coordonner l'opération.

En France toutefois, le lobby s'organise pour accélérer la délivrance de permis par le ministère français du Travail. L'action est menée par l'Association nationale des centres régionaux des propriétés forestières, pour le bois en terres publiques, et par la Fédération nationale du bois, pour les propriétaires privés, qui possèdent une superficie deux fois supérieure à la forêt de l'État.

Au ministère des Affaires étrangères du Canada, le porte-parole Patrick Hébert précise que l'ambassade du Canada en France étudie divers projets de coopération actuellement, pas seulement ceux des deux compagnies privées ayant exprimé un intérêt pour la récupération de bois de chablis.

À l'Association nationale des centres régionaux des propriétés forestières, on semblait toutefois peu optimiste, hier, au sujet de la délivrance accélérée de permis de travail.



Les deux réservoirs de 400 litres de propane menaçaient d'exploser à tout moment. Le casse-croûte et la voiture sont des pertes totales tandis que le déclin de vinyle du mur extérieur de cette résidence a littéralement fondu.

## Émoi à Saint-René

### Deux réservoirs de propane menacent d'exploser et forcent l'évacuation d'une quinzaine de maisons

ROMAIN PELLETIER  
Collaboration spéciale

MATANE — L'explosion possible de deux réservoirs de propane installés tout près d'un casse-croûte en flammes a créé tout un émoi dans la matinée d'hier à Saint-René, un village situé à 25 kilomètres de Matane. Personne n'a cependant été blessé.

Par mesure de précaution, une quinzaine de maisons ont été évacuées, soit celles qui se trouvent sur une distance de 1000 pieds de chaque côté du casse-croûte.

La route 195 reliant Matane à Amqui a été fermée à toute circulation pendant quatre heures et demie. Les 126 écoliers et les 12 membres du personnel de l'école primaire et secon-

daire Saint-René-Goupil ont aussi eu droit à un congé forcé.

### 125 000 \$ DE DOMMAGES

L'incendie a complètement rasé le Casse-croûte Des Trois Pins avec salle à manger et terrasse, situé au centre du village. Les propriétaires, Germaine et Diane Dancause, évaluent leurs pertes à quelque 125 000 \$.

Elles envisagent de le reconstruire au même endroit pour cet été. En plus du commerce, une Chevrolet Cavalier 1988 d'une valeur de 1500 \$ a été la proie des flammes tandis que le déclin de vinyle du mur extérieur d'une résidence voisine a fondu.

La cause exacte de l'incendie n'est pas connue. « Nous n'avons pas enco-

mis le doigt dessus. Nous ne pouvons pas déterminer s'il agit d'un incendie d'origine accidentelle ou criminelle », indique l'agent Claude Ross de la Sûreté du Québec.

### POMPIERS À LA RESCousse

À la suite d'un appel logé au 9-1-1 vers 5 h 15, les pompiers du village de Saint-René sont rapidement intervenus pour circonscrire l'incendie qui menaçait les maisons avoisinantes. Ils ont reçu l'aide de ceux du village voisin, Saint-Jean-Vianney et de la ville de Matane.

Au total, une quinzaine de sapeurs et trois camions autopompes sont intervenus. Fermée à la circulation vers 6 h par les policiers de la SQ, la route 195 a été rouverte à 10 h 30, soit après qu'un spécialiste de la firme ICG eut neutralisé tout danger d'explosion des réservoirs.

La route  
195 a été  
fermée  
durant plus  
de quatre  
heures



4 jours seulement  
du 3 au 6 février

Solde de 50%

sur toute la marchandise d'hiver en magasin.

Place de la Cité, Ste-Foy 653-1683



Woolrich - Killy - Patagonia - Outrage - Lacoste - Royal Robbins - Asolo - Timberland

## RIMOUSKI

## La passagère de 17 ans succombe à ses blessures

ERNIE WELLS  
Collaboration spéciale

RIMOUSKI — La jeune fille impliquée mardi matin dans une collision entre le véhicule conduit par son frère et un camion affecté au transport des neiges usées a succombé à ses blessures.

Julie Couture, 17 ans, de Rimouski-Est, est décédée plus tard en soirée au Centre hospitalier régional de Rimouski. Son frère de 21 ans, Michel, a été gravement blessé, mais sa vie n'est pas en danger. L'accident mortel est survenu sur la 2<sup>e</sup> Rue Est, en face de l'Université du Québec à Rimouski.

## GLACE NOIRE

Le véhicule de la victime a été solidement embouti, du côté du passager, en dépit des manoeuvres

du camionneur pour éviter l'impact. La glace noire serait en cause. Peu avant l'accident, un policier en patrouille aurait réclamé l'épandage d'abrasif sur la chaussée jugée glissante. C'est le second accident impliquant un camion affecté au déneigement à se produire en quatre jours dans les limites de Rimouski. Le premier est survenu au centre-ville vers 1 h samedi. Trois jeunes dans la vingtaine ont subi des blessures de légères à graves. Les autorités policières ont fait savoir qu'elles exerceraient une surveillance accrue des camions à neige, avec comme mission de faire respecter à la lettre le code de la sécurité routière.

Selon le porte-parole de la Sûreté municipale, Richard Michaud, le rapport d'enquête sur l'accident et la mort de Julie Couture est entre les mains du coronar qui doit décider de la suite des événements.

Le rapport d'enquête est entre les mains du coronar

## RIVIÈRE-DU-LOUP

## Accusé d'agression sexuelle

### Un homme de 36 ans fait face à neuf chefs d'accusations concernant deux victimes

MARC LAROUCHE  
Collaboration spéciale

RIVIÈRE-DU-LOUP — Réal Pelletier, 36 ans, de Rivière-Bleue au Témiscouata, a comparu hier après-midi au palais de justice de Rivière-du-Loup pour y faire face à neuf chefs d'accusations de bris de probation, menaces, voies de fait graves, voies de fait et agression sexuelle. Les gestes qui lui sont reprochés se seraient déroulés sur deux personnes différentes.

Une ordonnance de non-publication demandée par la Couronne nous empêche de divulguer l'identité des victimes, de même que tout renseignement pouvant permettre de les identifier. Selon nos informations, le tout aurait débuté vendredi le 29 janvier, alors que Pelletier aurait pénétré de force chez une première per-

sonne en défonçant la porte de sa résidence. La Sûreté du Québec a procédé à son arrestation pour méfait.

## UNE AUTRE VICTIME

«Un chef de bris de probation a aussi été ajouté puisqu'il était en liberté provisoire relativement à un autre dossier», affirme l'agent Denis Chabot de la Sûreté du Québec de la MRC du Témiscouata. Pelletier n'était pas au bout de ses peines puisqu'à la suite de son arrestation, les policiers ont reçu un appel d'une autre personne, qui désirait cette fois porter plainte pour voies de fait graves et agression sexuelle.

L'individu demeure incarcéré au Centre de détention de Rimouski jusqu'à la tenue de son enquête sur remise en liberté lundi.

## THETFORD MINES

## Fraudeuse ingénieuse

Une jeune femme qui aurait délesté neuf institutions financières de la région de l'Amiante de près de 3000 \$ grâce à un ingénieux stratagème vient d'être appréhendée par la police de Rouyn-Noranda et doit maintenant répondre à plusieurs accusations de fraude. Fanny Rancourt, 23 ans, une résidente de Val-d'Or, aurait profité d'une visite chez des membres de sa famille à Thetford Mines pour se faire un peu d'argent aux dépens des banques et des caisses populaires de la région. Selon l'agent Yves Simoneau, de la police de Thetford Mines/Black Lake, la suspecte aurait utilisé des rouleaux de pièces de 2 \$ dans lesquels elle aurait inséré une pièce à chaque bout pour ensuite remplir l'intérieur de bouchons de bouteilles de bière et de rondelles de métal afin de donner l'illusion que le rouleau était rempli de pièces de 2 \$. À la suite de ce petit exercice de maquillage, les rouleaux qui ne contenaient en fait que 4 \$ semblaient en contenir 50. L'accusée se serait ensuite rendue dans les institutions financières pour y échanger ses petites créations contre de l'argent véritable, les caissiers n'y voyant que du feu. Dans chacun des neuf établissements, sept rouleaux ont été échangés contre un montant de 350 \$, ce qui fait que ces fraudes auraient rapporté au total 2898 \$ à leur auteure, un «profit» de 1050 % sur sa mise initiale de 252 \$. Fanny Rancourt aurait cependant tenté à nouveau le coup à son retour dans sa contrée d'origine et c'est là qu'elle a été appréhendée par la police pour ensuite être mise en accusation. Faisant face à neuf chefs de fraude, elle reviendra au palais de justice de Thetford Mines le 16 mars. Quant aux institutions financières qui ont été frustrées de plusieurs centaines de dollars, cette série de fraudes inhabituelles leur aura au moins permis de remettre en question leurs procédures pour les transactions de rouleaux de pièces de monnaie. I.B.



Fanny Rancourt

## BAS-SAINT-LAURENT

## Intervention du Fonds d'investissement régional

Le Fonds d'investissement Desjardins du Bas-Saint-Laurent contribuera à l'expansion de l'entreprise Télécommunications de l'Est en y investissant 150 000 \$. L'entreprise matanaise, qui emploie près d'une vingtaine de personnes, opère un réseau de radiocommunication, de téléavertisseurs et de télésurveillance dans l'Est du Québec en plus d'effectuer des sous-contracts pour des entreprises comme QuébecTel Mobilité. Un réseau de 70 stations-relais sont réparties sur un territoire allant de Saint-Simon, près de Trois-Pistoles, à Gaspé. C.T.

## PETITE-VALLÉE

## Inscriptions prolongées

Les organisateurs du Festival en chanson de Petite-Vallée prolongent la période d'inscriptions au Festival dans la catégorie auteur-compositeur-interprète. Ces derniers auront jusqu'au 18 février pour présenter un démo de quatre chansons (cassette ou CD) qui permettra la sélection de candidats pour une série d'auditions. La grève des techniciens de Radio-Canada n'est pas étrangère à ce report. Pour leur part, les interprètes, paroliers et compositeurs ont jusqu'au 3 mars pour s'inscrire. H.M.

## VolNet veut brancher les organismes bénévoles

Par l'entremise de son programme VolNet, Industrie Canada veut offrir à 10 000 organismes bénévoles, d'ici le 31 mars 2001, des services de branchement, y compris du matériel informatique, un apprentissage Internet et un soutien réseau. Dans le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie, les Îles-de-la-Madeleine et la Côte-Nord, il faut s'adresser au Centre des ressources en intervention populaire (CRIPE) à Rimouski. Il suffit de communiquer avec Claude Ouellet au (418) 722-8535. R.P.

## BAIE-COMEAU

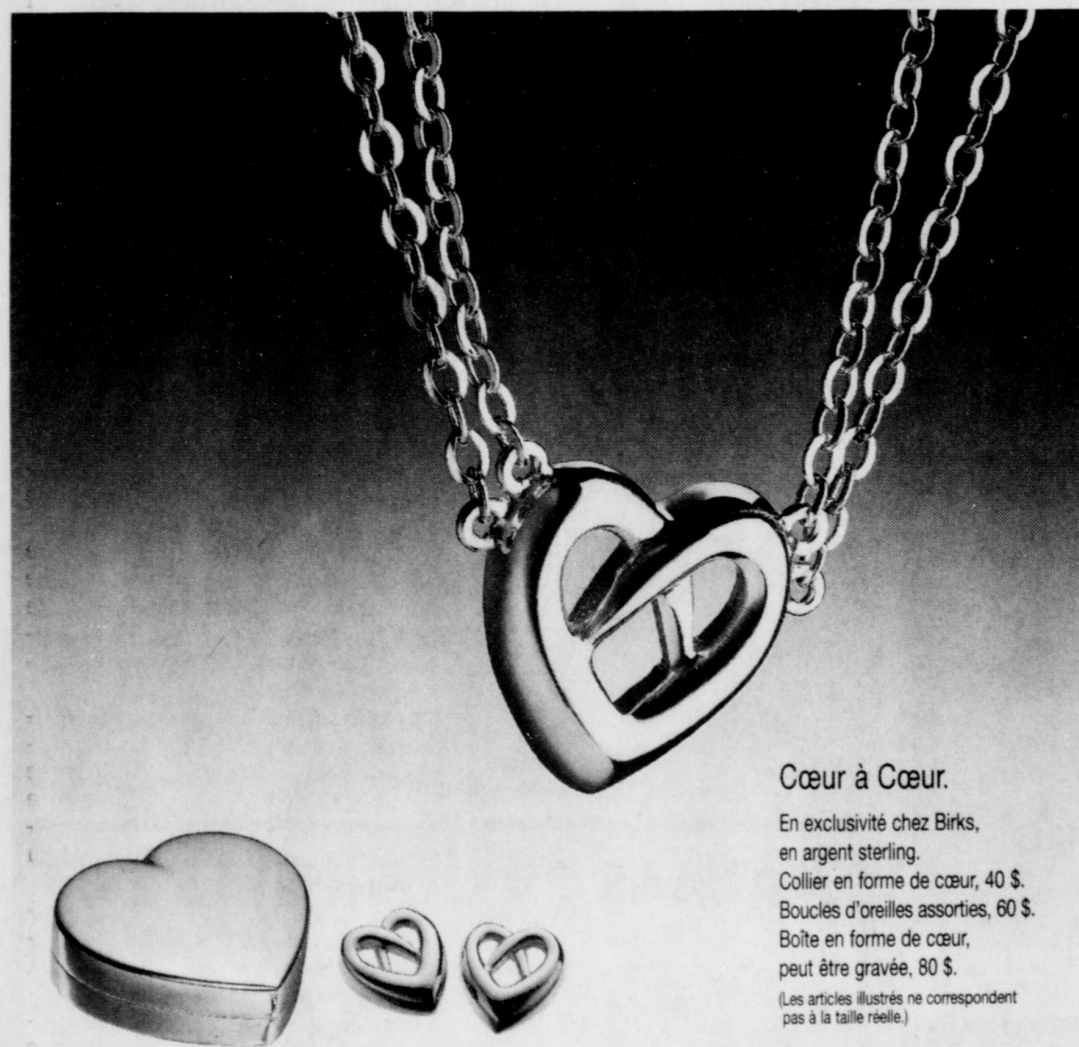
## Les policiers à la cuisine

À l'occasion du radiotéléthon «L'ère du cœur», les policiers de la Sécurité publique de Baie-Comeau, de la Sûreté du Québec de la MRC Manicouagan, de la Gendarmerie royale du Canada, en collaboration avec les pompiers et les ambulanciers locaux, organisent un déjeuner-bénéfice dimanche prochain, entre 7 h et midi, à la polyvalente des Rives. Ce déjeuner vise à amasser des fonds pour le radiotéléthon présenté cette même journée sur les ondes de la radio et la télé locales. L'argent amassé sera remis à l'Évêché de Baie-Comeau, qui le remettra à ceux et celles qui souffrent de la faim sur la Côte-Nord. S.P.

## RIMOUSKI

## Rendez-vous littéraire

Le quatrième «Rendez-vous littéraire», organisé par le Salon du livre de Rimouski, aura lieu le dimanche 13 février au salon Albatros de l'hôtel Gouverneur de Rimouski. Geneviève Desbiens, enseignante à l'école Paul-Hubert de Rimouski, sera l'invitée de cette rencontre à la suite de la publication, cet automne, d'un premier roman, *Fidèles trahisons*, chez JCL éditeur. L'œuvre sera offerte dans le réseau de livres de Québec et de France Loisirs. Le romancier Yves Beauchemin assistera à ce rendez-vous. Seulement 80 places sont disponibles au coût de 3 \$ pour les membres et de 5 \$ pour les non-membres, en plus du déboursé pour le petit déjeuner qui sera de 6,95 \$ par personne. C.T.



## Cœur à Cœur.

En exclusivité chez Birks,  
en argent sterling.  
Collier en forme de cœur, 40 \$.  
Boucles d'oreilles assorties, 60 \$.  
Boîte en forme de cœur,  
peut être gravée, 80 \$.  
(Les articles illustrés ne correspondent pas à la taille réelle.)

# BIRKS

ARGENT. depuis 1879



BIRKS

Place Ste-Foy 653-4035. Pour plus d'informations, composez le 1-800-682-2622 • www.birks.com



J'aime  
l'action!

Celle de Fondation qui me fait bénéficier d'une double économie d'impôt (REER + fonds de travailleurs) pouvant atteindre 82%!  
Et avec la déduction à la source à chaque paie, j'épargne sans effort.  
Ça se fait tout seul! L'épargne à Fondation, c'est économique et aussi créateur d'emplois chez nous. Je peux relaxer, Fondation travaille pour moi, pour nous!

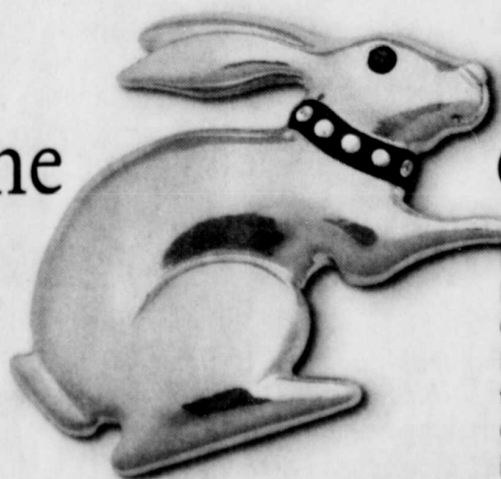
**FONDATION**  
CSN POUR LA COOPÉRATION  
ET L'EMPLOI

514-525-5505 / 1 800 253-6665

www.fondation.com

Ceci ne constitue pas une offre publique de valeurs. Vous obtiendrez toutes les informations pertinentes dans le prospectus de Fondation disponible à nos bureaux.

## Le lièvre, la fortune



Pourquoi remettre à demain ce qu'on peut commencer dès aujourd'hui ?

## et le prêt REER.

Nous offrons maintenant un prêt REER ! Facile d'accès, le prêt REER Placements Québec est admissible pour tous nos produits REER. Profitez-en pour vous procurer l'avantageux REER à taux progressif Placements Québec offrant 6,10 % la première année incluant le boni d'intérêt de 1 %.

Québec  
Placements Québec  
www.placementsqc.gouv.qc.ca

Le ministre des Finances peut modifier les taux qui seront offerts sur les prochaines émissions.

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h, et tous les samedis de janvier et février, de 10 h à 16 h.

Pour la région de Québec composez le 521-5229.

## REER à taux PROGRESSIF PLACEMENTS QUÉBEC

1 800 463-5229

# Hébert, Roy, Thériault et autres écrivains de chez nous décortiqués

Antoine Sirois y va de sa *Lecture mythocritique du roman québécois*



Antoine Sirois

SHERBROOKE (PC) — Cinq ans après avoir pris sa retraite du milieu de l'enseignement universitaire, Antoine Sirois vient de publier, aux éditions Triptyque, *Lecture mythocritique du roman québécois*, un ouvrage dans lequel il propose une nouvelle lecture de quelques-uns de nos grands auteurs québécois, selon la grille des grands mythes connus, qu'ils soient grecs, romains, bibliques et même inuit.

Il y décortique ainsi l'œuvre d'Anne Hébert, Jacques Ferron, Jacques Poulin, Gabrielle Roy et Yves Thériault, pour nous en offrir une nouvelle compréhension, une démarche qui pousse plus avant celle qu'il avait entreprise dans *Mythes et symboles dans la littérature québécoise*, qu'il avait fait paraître en 1992.

« Le mythe est en fait une tentative de réponse à l'angoisse des humains qui se posaient des questions primordiales touchant à l'origine du monde, à l'immortalité, au mal et se donnaient des explications à l'aide de fables et de mythes, selon un mode de pensée primitif, explication-elle. On se souvient que les grands écrivains littéraires modernes se référent encore aux mythes et aux héros anciens, héros auxquels s'en sont ajoutés quelques autres qui ont marqué l'imaginaire. »

Selon Antoine Sirois qui, dans l'exercice, se défend bien de vouloir psychanalyser les auteurs, tout est sorti tout à fait conscient des mythes qui les inspirent.

Il relève ainsi que le roman d'Anne Hébert, *Les fous de Bassan*, réfère de manière très claire au *Livre de la Genèse* avec l'Éden, la tentation du diable, la chute et la condamnation; que l'œuvre de Gabrielle Roy s'inscrit sous le signe de la recherche du paradis perdu et que l'œuvre de Jacques Poulin est marquée par le mythe de l'androgynie et d'une tentative de réunification des deux sexes.

Ce travail demande non seulement une formidable connaissance de l'œuvre des romanciers mais aussi une longue fréquentation de l'ensemble des versions de la mythologie, un travail que l'auteur qualifie de passionnant et très excitant.

« Car les mythes, ce sont des tentatives d'explication du monde et chacun a sa forme de récit pour répondre à ses questions. Ce que je propose avec *Lecture mythocritique*, c'est une grille de lecture de ces romans très connus. »

Si Antoine Sirois est conscient que son ouvrage est spécialisé, force est d'admettre que la grille proposée ici n'a

absolument rien d'aride et que la plaquette, dont la lecture est tout à fait agréable et divertissante, pourrait, au-delà des étudiants, intéresser aussi le grand public lecteur et l'inviter à replonger dans les œuvres qui sont analysées.

Cette recherche et cette analyse ont à

ce point enthousiasmé le chercheur qu'il aimerait bien poursuivre dans cette voie, pour autant qu'il trouve d'autres romans qui pourraient se prêter à l'exercice.

Ce qui ne l'empêchera pas de poursuivre son travail au Musée des Beaux-Arts, au Conseil régional de développe-

ment, au Conseil de la culture de l'Estrie, au Centre Anne-Hébert, notamment, et de mener plus avant sa recherche sur l'histoire du cinéma à Sherbrooke, sujet dont il aimerait qu'il fasse l'objet d'une publication, ne serait-ce que pour mieux faire connaître notre patrimoine culturel et ses artisans.

la Baie

## Nouvellement réduit!

Des démarques

de millions de dollars.

# 25 % de rabais

Dès maintenant!

Superbe sélection de mode féminine à prix nouvellement réduit.

Une garde-robe

renouvelée et un

budget bouclé;

ça fait chaud au cœur!

Nos prix fondent comme neige au soleil...

Vêtements d'extérieur pour toute la famille!

**40 % de rabais!**

Vêtements d'extérieur automnaux: tous ceux pour enfant et un choix de modèles pour homme.

**30 % de rabais!**

Vêtements d'extérieur pour femme.

Sur nos prix ordinaires.

**25 % de rabais additionnel!**

Bottes à prix déjà réduits de 25 % à 50 % pour toute la famille. Sur nos derniers prix étiquetés. L'offre s'appliquant aux bottes est en vigueur jusqu'au dimanche 6 février et ne peut être combinée à aucune autre offre.

l'équation mode qui plaît au portefeuille beau temps, mauvais temps

AD1461864

milles de récompense

**AIR MILES<sup>md</sup>**



Nous sommes le seul grand magasin à vous donner des

Les milles de récompense sont accordés mensuellement selon le total des achats, taxes non comprises. <sup>md/mc</sup> Marque déposée/de commerce d'AIR MILES<sup>md</sup> International Holding N.V., employée en vertu d'une licence par Loyalty Management Group Canada Inc. et La Baie. Employé seul, AIR MILES<sup>md</sup> signifie milles de récompense AIR MILES<sup>md</sup> à moins que le contexte n'implique autre chose.

## Ventes gargantuesques pour Hannibal

Le roman *Hannibal*, la suite des étonnantes aventures du psychopathe cannibale Hannibal Lecter, s'est vendu en France à 220 000 exemplaires en deux semaines, au début de janvier. Best-seller absolu du début de l'année en France, le livre de Thomas Harris a remporté l'an passé un extraordinaire succès aux États-Unis, avec 1,2 million d'exemplaires vendus, et 650 000 exemplaires en Grande-Bretagne. Douze ans après *Le Silence des Agneaux*, Harris met la seconde de sa série à notre plus grande librairie. L'agent de FBI Clarence Sterling et le capitaine Paul, cette fois, sont le non-de après s'être évadés de prison. Thomas Harris, un ancien journaliste de l'agence Associated Press où il suivait les affaires criminelles, a connu le succès mondial grâce à la version cinématographique du *Silence des Agneaux*, où l'on retrouvait Hannibal et Sterling, présentés dans le volume précédent, *Red Dragon* (*Dragon rouge*). La production cinématographique de *Hannibal* a discrètement commencé fin 1999 et le tournage pourrait débuter courant 2000 en Italie, où se déroule une partie du livre. (AFP)

Hydro Québec

### APPELS DE SOUMISSIONS

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels de soumissions ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro Québec en visitant le site Internet de l'entreprise:

www.hydroquebec.com/soumissionnez ou en composant un des numéros de téléphone suivants:

Montréal et environs: (514) 745-5720  
Extérieur: 1-800-363-0910